

Appel à projets pour 2026

Dossier de proposition de Projets Collaboratifs et de Manifestations Scientifiques

A transmettre avant le 20 Juin 2025, en PDF, à l'adresse sfr-tersys@univ-avignon.fr avec l'intitulé suivant : ACRONYME_Nomporteurs_Unités_AAP2025TERSYS.pdf

Responsable(s) du projet	Jonathan GAUDIN
	Christel LEYRONAS
Liste des laboratoires de la SFR impliqués et des plateformes	- UR 407 Pathologie Végétale (INRAE) : équipe Mistral + plateforme PROPHYLE - UMR 408 SQPOV : plateau analytique SAVE
Laboratoire gestionnaire du financement ¹	UR 407 Pathologie Végétale (INRAE)
Coordonnées du/de la gestionnaire de laboratoire	Nom : Marie LETIRRAND / Pascale FAVIER / Céline GILLY ✉ : marie.le-tirrand@inrae.fr / pascale.favier@inrae.fr / celine.gilly@inrae.fr ☎ : 04 32 72 28 40 et 04 32 72 28 43
Titre du projet	FRIEND : problématique sur Fraisier , Identifier les agents responsables de l' Emergence à l'échelle Nationale et mondiale du Dépérissement .
Durée du projet	<input checked="" type="checkbox"/> 1 an <input type="checkbox"/> 1 an renouvelable

1. Résumé du projet (10-15 lignes max)

Dans le sud-est de la France (comme dans d'autres régions productrices dans le monde), la culture de fraise fait face depuis 2 ans à une maladie émergente dont l'étiologie est mal connue. Sortis de chez les pépiniéristes, à leur arrivée chez les producteurs, les plants dépérisSENT entraînant ainsi des pertes de rendement. Les agents responsables de ce dépérissement n'ayant pas été formellement identifiés en France, il n'est pas possible pour l'instant d'envisager la mise au point de méthodes de contrôle de la maladie, efficaces et respectueuses de l'environnement. Le projet FRIEND, porté par deux unités INRAE Paca, en collaboration avec l'ANSES et la filière fraise, propose de 1) réaliser l'identification d'agent(s) pathogène(s) associé(s) aux symptômes de dépérissement sur plants de fraisiers en France (les genres *(Neo)Pestalotiopsis* ont été identifiés dans d'autres pays), 2) mettre au point un test d'inoculation pour associer formellement le ou les agents pathogènes identifiés, aux symptômes observés, et 3) publier la première description de cette maladie en France et communiquer les connaissances acquises à la filière.

Le projet FRIEND est l'étape préliminaire pour le montage d'un projet CASDAR national sur cette problématique émergente du fraisier.

¹ Le financement complet de chaque projet TERSYS sera de préférence géré par un seul laboratoire afin de faciliter et d'accélérer le démarrage des projets en 2026.

Appel à projets pour 2026

Dossier de proposition de Projets Collaboratifs et de Manifestations Scientifiques

2. Axes de la SFR TERSYS concerné(s)

Axe 1 : Interactions entre systèmes de production et environnement.

Axe 2 : Impact des facteurs environnementaux, en relation avec les facteurs génétiques, sur la qualité des produits frais.

3. Enjeu structurant pour la SFR

- **Type de projet (Exploratoire, Conference, colloque, Préliminaire pour un autre projet (H2020/Horizon Europe, ANR, Région ...)**

L'objectif du projet FRIEND est l'identification du, ou des, agent(s) pathogène(s) responsable(s) du dépérissement du fraisier en France. Cette problématique émergente à l'échelle mondiale semble être due à des champignons du genre *Pestalotiopsis* au sens large (*Pestalotiopsis*, *Neopestalotiopsis*, et d'autres proches phylogénétiquement). Cependant l'identification formelle (genre + espèce) des agents responsables du dépérissement sur les cultures françaises de fraisier n'a pas encore été réalisée. Elle est indispensable pour progresser ensuite vers la recherche de méthodes de protection de cette culture.

Les résultats du projet FRIEND permettront de **publier une première description** en co-autorat avec l'ANSES (chargée de la partie identification moléculaire) dans la revue *Plant Disease*. Cette première étape d'étiologie est un prérequis pour **construire un projet CASDAR connaissance** (dépôt prévu à l'AAP 2026) **en collaboration avec la filière française de la fraise**. Des discussions ont déjà été engagées autour de la construction de ce projet CASDAR (CTIFL, INRAE, ANSES...).

4. Complémentarité de l'association des porteurs

L'unité Pathologie végétale mène des recherches sur les maladies fongiques, bactériennes et virales des fruits et légumes du bassin méditerranéen. Les chercheurs et ingénieurs de l'UR407 abordent ces maladies (émergentes pour nombre d'entre elles) par le prisme de l'étiologie, de l'épidémiologie et de la mise au point de méthode de gestion.

Démarrer une étude sur une maladie émergente dont les agents responsables ne sont pas identifiés (comme le dépérissement du fraisier) nécessite de respecter une démarche stricte d'étiologie afin de pouvoir à moyen terme travailler sur la mise au point de méthodes de gestion de la maladie. Jonathan Gaudin (IE) est pathologiste généraliste, responsable du pôle étiologie de la plateforme PROPHYLE. Il mettra ses compétences en **phytopathologie, mycologie, diagnostic et étiologie** au service du projet FRIEND. Christel Leyronas (IR, HDR) utilisera son expérience en **pilotage de projets** (dont des projets récents portant sur une maladie fongique émergente de l'ail) pour accompagner le bon déroulement du projet et sa valorisation. Afin de caractériser morphologiquement les agents pathogènes, des compétences en **microscopie photonique et électronique** sont nécessaires : elles seront apportées par Thierry Meylheuc (IR) de l'unité SQPOV et Isabelle Bornard (IE) de l'UR 407. Enfin, les compétences en **production végétale** des agents des installations expérimentales de l'UR407 seront mobilisées.

Appel à projets pour 2026

Dossier de proposition de Projets Collaboratifs et de Manifestations Scientifiques

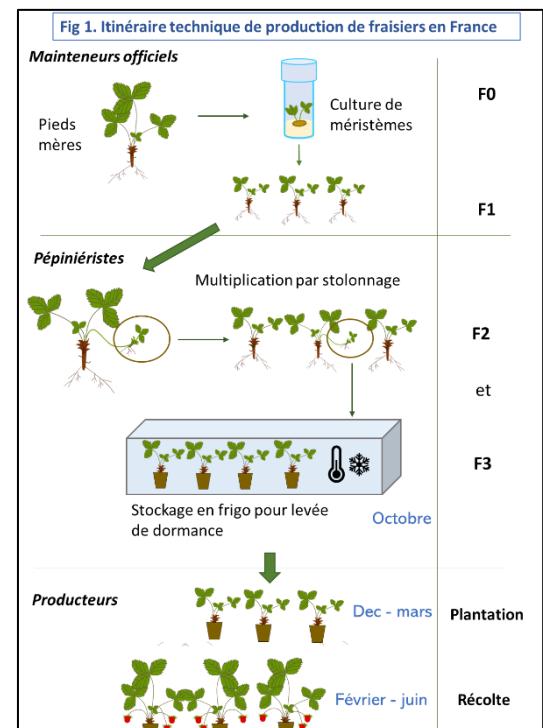
5. Description du projet (4 pages maximum)

Enjeu, état de l'art et contexte du projet (1 page maxi)

La fraise est une culture majeure dans le bassin du Sud-Est de la France. Elle fait partie des cultures suivies dans le réseau du bulletin de santé du végétal (BSV). L'itinéraire technique le plus représentatif de la production de plants de fraisier repose sur la multiplication végétative à partir de stolons (figure 1) et se déroule sur 4 générations (F0 à F3). La F0 consiste en une culture de méristème afin d'assainir le matériel végétal et contrôler la conformité de la variété. La dernière génération (F3) constitue les plants expédiés aux producteurs (tray-plants en motte issus de stolons représentant 90% de la production de fraise hors-sol). Depuis 2 ans, des dépérissements sont observés précocement en culture. Des analyses basées sur la morphologie et réalisées par le Laboratoire d'Analyses de Gironde (LDA33) ont permis d'identifier un nouveau champignon pathogène du fraisier en France du genre *Pestalotiopsis* et/ou *Neopestalotiopsis* (*Pestalotiopsis-like* dans la suite du texte). Peu de références bibliographiques sont disponibles sur le sujet avant 2018. Ce champignon a d'abord été décrit sous la dénomination *Pestalotia* dans les années 60 en Floride (Howard and Albregts, 1973) et en Israël (Kenneth et al. 1968) provoquant des lésions sur fruit uniquement. La description de symptômes de dépérissement est plus récente et la littérature témoigne d'une émergence mondiale avec un nombre d'articles sur le sujet qui explose entre 2023 et aujourd'hui et coïncide avec des signalements importants de *Pestalotiopsis-like* en Amérique (Uriel et al., 2025), en Asie (Sun et al., 2021) et en Europe (Espagne, Italie, Allemagne...) (Chamorro et al., 2016 ; Dardani et al., 2025). Plusieurs espèces sont décrites et certains articles font état de souches très agressives responsables de dépérissements mais aussi de gros dégâts sur fruits aux Etats-Unis notamment (Baggio et al., 2021).

Dans les exploitations de fraise en France, le dépérissement se manifeste d'abord par des plants à faible croissance, puis par l'apparition de taches foliaires brun beige et un pourtour du limbe brun légèrement plus foncé pendant la floraison. Les plants finissent par flétrir et dépérir complètement à l'approche de la récolte. Ces symptômes de dépérissement des parties aériennes sont la conséquence de symptômes primaires observés au niveau du rhizome et du collet qui présentent des nécroses brunes/violettes centrales visibles en coupe. Une confusion est possible avec d'autres agents fongiques qui peuvent provoquer des symptômes similaires comme *Colletotrichum* sp. ou *Phytophthora cactorum*. En revanche, les racines manifestent peu de symptômes et restent blanches. Enfin, si la littérature décrit des symptômes sur fruit (pourriture et dessèchement), ceux-ci n'ont pas été observés à ce jour dans les exploitations françaises. Les dépérissements progressent en 2025, notamment dans le Sud-Est qui enregistre des pertes allant jusqu'à 50% des plants, provoquant un état de crise. Une réunion d'urgence a été organisée par « La Fraise de Carpentras » marque prestigieuse, réunissant tous les acteurs de la filière, faisant la une du journal local « La Provence » en Vaucluse. Des dégâts graves sont également rapportés dans d'autres bassins de production comme le Sud-Ouest. La problématique impacte sans distinction l'ensemble des variétés cultivées en France et touche les productions en sol et hors-sol.

Si des actions préventives sont entreprises sur le terrain (communications, contrôle des plants, demande de dérogation de produits etc.), aucune méthode de lutte efficace n'est actuellement disponible. Un travail d'étiologie est indispensable pour identifier la/les causes de ce dépérissement et en comprendre les origines afin de pouvoir progresser vers la mise au point de méthodes pour mieux protéger les fraisiers.



Appel à projets pour 2026

Dossier de proposition de Projets Collaboratifs et de Manifestations Scientifiques

Objectifs du projet (1 page maxi)

L'objectif du projet FRIEND est de mieux caractériser le dépérissement émergent qui frappe la filière fraise par un travail d'étiologie complet. Il convient de mettre en application différentes étapes (décrisées ci-après) afin de valider les postulats de Koch et d'établir la relation de cause à effet entre la présence du *Pestalotiopsis*-like et ces symptômes de dépérissement :

- Collecter des isolats par des prélèvements d'échantillons de fraisier dépérisant dans différentes exploitations impactées du Sud-Est. Récupérer d'autres isolats pouvant provenir d'autres régions de production française (Sud-Ouest, Bretagne, AURA etc.) via des collaborateurs.
- Caractériser morphologiquement ces isolats par des observations microscopiques des structures de reproduction (spores et fructifications) et de l'appareil végétatif du champignon.
- Identifier moléculairement les souches mises en collection (travail réalisé en collaboration avec le Laboratoire de la Santé des Végétaux (LSV) de l'ANSES à Nancy).
- Mettre au point un test pathologique en conditions contrôlées afin de reproduire des symptômes en inoculant des plants de fraisier sains avec le ou les champignon(s) incriminé(s) (vérification des postulats de Koch).

Suite aux travaux réalisés dans le cadre de ce projet (caractérisation morphologique et reproduction des symptômes), associés aux données moléculaires de l'ANSES, nous rédigerons un article de type « first report » dans le journal « Plant Disease ». Il s'agira du premier signalement d'un champignon du genre *Pestalotiopsis*-like sur fraisier dépérisant en France.

Ces premiers résultats seront une base de travail dans la perspective de montage d'un projet national, dans un contexte de crise de la production de fraise, (ex : projet France AGRIMER Connaissances) qui pourra impliquer des instituts scientifiques (INRAE et ANSES) et techniques (CTIFL) en collaboration avec les principaux acteurs de terrain de la filière fraise (APREL pour le Sud-Est, INVENIO pour le Sud-Ouest etc.). Ce projet plus conséquent permettra de 1) caractériser les conditions biotiques et abiotiques qui favorisent l'apparition des symptômes, 2) décrire de façon plus exhaustive les agents pathogènes associés au dépérissement en France et dans les pays limitrophes (caractérisation phénotypique et génétique), 3) mettre au point une méthode de détection des agents pathogènes, 4) identifier les réservoirs potentiels d'inoculum (substrats, environnement, plants en pépinière etc.), et 5) identifier les étapes les plus à risque dans l'itinéraire technique de production du fraisier pour proposer des moyens de contrôle adaptés.

Description du projet, contenu, attendus et calendrier (2 page maxi)

ACTION 1 Identification des espèces fongiques présentes dans des cas de fraisier dépérisant

1-1 Mise en collection de souches

Nous disposerons de 2 sources d'isolats de *Pestalotiopsis*-like :

- A partir de collectes d'échantillons de fraisiers dépérisant issus d'exploitation du Sud-Est durant la prochaine saison de production de fraise, entre janvier et mars 2026. Les cas de dépérissement pourront être connus via le réseau maraîchage du Sud-Est et le BSV. Les prélèvements seront réalisés lors de prospections sur le terrain ou transmis directement par les conseillers.
- Transmis par le LDA33, à partir des analyses réalisées dans le cadre du BSV dont l'origine géographique sera plus diversifiée (Sud-Est, Sud-Ouest, Bretagne etc.) pour l'année 2026 et les 2 saisons précédentes (2024 et 2025).

En laboratoire, nous réalisons :

- Des isolements microbiologiques à partir des échantillons, par la mise en culture de tissus symptomatiques (rhizome, pétiole...) désinfectés sur milieu gélosé.

Appel à projets pour 2026

Dossier de proposition de Projets Collaboratifs et de Manifestations Scientifiques

- La purification des isolats obtenus et de ceux transmis par le LDA33 par repiquage d'un fragment de mycélium et obtention de souches dites « monohyphes ».
- Des repiquages et suivis d'incubation en chambre de culture pour :
 - Mettre en conservation les champignons en assurant une traçabilité (pathobase interne) ;
 - Réaliser des études morphologiques (Action 1-2) ;
 - Envoyer les souches au LSV de l'ANSES à Nancy pour analyses moléculaires (Action 1-3).

Le transfert de matériel biologique se fera dans le respect de la réglementation APA (Accès aux ressources génétiques et Partage des Avantages issus de leur utilisation) issue du protocole de Nagoya.

1-2 Observations morphologiques

Caractérisation morphologique du champignon incriminé :

- A partir des échantillons végétaux : observation en microscopie électronique à balayage (MEB) des signes visibles en surface des pétioles (fructifications, spores, mycélium etc.), description, mesures, comptages et prises de photos.
- A partir de colonies du champignon mis en culture sur milieu gélosé : observation en microscopie optique focalisée sur les conidies, description (nombre de cellules, couleur, forme), mesures, comptages et prises de photos.

1-3 Identification sur la base de critères morphologiques et moléculaires

Les analyses moléculaires (d'après Dardani et al., 2025) seront réalisées au LSV de l'ANSES à Nancy à partir des cultures pures des isolats de *Pestalotiopsis*-like mis en collection dans l'action 1-1 et nécessiteront :

- L'extraction de l'ADN du champignon ;
- L'amplification et le séquençage de 3 marqueurs taxonomiques : ITS (Internal Transcribed Spacer) tef1 (Translation Elongation Factor 1-a) et tub2 (βtubuline) ;
- Des analyses phylogénétiques par Multi-Locus Sequence Analysis (MLSA) avec construction d'arbres afin d'assigner les liens de parenté entre les différents isolats.

Ces identifications moléculaires seront comparées avec les observations microscopiques (action 1-2) réalisées sur la base des critères morphologiques décrits dans la littérature comme les fiches descriptives des champignons (ex : Mordue and Holliday 1971). Cette caractérisation conditionnera le choix des souches qui seront utilisées dans le cadre des tests d'inoculation (action 2).

ACTION 2 Vérification du pouvoir pathogène sur fraisier

2-1 Mise au point d'un protocole d'inoculation sur plantes entières :

- Production de plants à partir de stolons dans les serres de l'UR407 ;
- Test de plusieurs souches choisies à partir des résultats de l'action 1-3 ;
- Test de différents protocoles d'inoculation décrits dans la littérature (Chamorro et al., 2016 ; Dardani et al., 2025) : trempage de racines, inoculation au collet avec blessure etc. avec différentes concentrations de suspension de spores ;
- Définition d'une échelle de notation sur organes aériens et souterrains.

Selon les résultats sur plantes entières, des essais sur organes détachés pourront être envisagés dans la perspective de tests moins lourds à mettre en place.

2-2 Vérification des postulats de Koch sur une ou deux souches :

- Production de plants à partir de stolons dans les serres de l'UR407 ;
- Production de suspension de spores calibrée à partir de cultures fraîches du champignon (10 jours) ;

Appel à projets pour 2026

Dossier de proposition de Projets Collaboratifs et de Manifestations Scientifiques

- Inoculation du champignon (+ témoins) selon la technique choisie dans l'action 2-1 et rempotage ;
- Incubation en conditions contrôlées (chambres climatiques) + notations visuelles régulières des organes aériens puis notation finale destructive des organes aériens et souterrains ;
- Ré-isolement à partir des tissus symptomatiques sur milieu gélosé ;
- Observation morphologique par microscopie optique et réidentification sur la base des critères morphologiques.

ACTION 3 Valorisation

3-1 Communications auprès de la filière aux échelles locale et nationale :

- Bilan phytosanitaire fraise du Sud-Est en Mai 2026 ;
- Groupe de travail National (GTN) fraise coordonné par le CTIFL (Bergerac, septembre 2026).

3-2 Communications dans des revues scientifiques et techniques :

- Rédaction d'un article scientifique pour la revue Plant Disease (« First report ») faisant état de la première identification formelle du ou des agents responsables de dépérissement du fraisier en France ;
- Rédaction d'un article à destination des professionnels dans une revue technique comme « Réussir Fruits & Légumes » sur l'état des connaissances de la problématique à l'issue du projet.

Planning et livrables	2026							livrables
	jan	fev	mar	avr	mai	juin	Juillet-nov	
Action 1 : identification des espèces fongiques	1.1	X	X	X				Collection de souches.
	1.2	X	X	X	X			Photos des souches.
	1.3		X	X	X			Noms de la ou des espèces fongiques.
Action 2 : vérification du pouvoir pathogène	2.1			X	X			Protocole d'inoculation.
	2.2				X	X	X	Pouvoir pathogène des souches.
Action 3 : valorisation	3.1				X	X	X	Communications vulgarisées.
	3.2					X	X	First report.

Appel à projets pour 2026

Dossier de proposition de Projets Collaboratifs et de Manifestations Scientifiques

Description du consortium (1/2 page maxi)

Nom	Unité	Corps	ETP	Expertise
Jonathan GAUDIN	UR 407	IE	0.35	Responsable du projet. Etiologie, phytopathologie.
Christel LEYRONAS	UR 407	IR	0.05	Pilotage, épidémiologie végétale.
Isabelle BORNARD	UR 407	IE	0.04	Microscopie, cytohistologie.
Thierry MEYLHEUC	UMR 408	IR	0.04	Microscopie électronique à balayage.
Michel PASCAL	UR 407	TR	0.1	Production végétale
Jérémy THEODORE	UR 407	TR	0.04	Maintenance et réglage des enceintes climatisées.
Nathalie TRUGLIO	UR 407	TR	0.02	Responsable des installations expérimentales.
Magali EYGRIER	UR 407	TR	0.02	Production de milieux de culture.
Marie LE TIRRAND	UR 407	TR	0.02	Gestion budgétaire.

Budget détaillé en précisant le montant consacré aux plateformes 3 A (1/2 page maxi)

Action	Activité	Quantité	Coût
A1-1	Déplacement sur le terrain en Provence : collecte d'échantillons	3 prospections locales	200 €
A1-1	Isolement, purification et mise en collection de souches	Consommables pour récupérer 20 souches	300 €
A1-2	Microscopie optique : description, mesure, comptage.	50 h d'observation sur les principales espèces identifiées moléculairement + consommables	1800 €
A1-2	Caractérisation morphologique par MEB	2 séances soit 12 échantillons	970 €
A1-3	Identification moléculaire (par ANSES)	Frais d'envoi de 20 isolats (2 x 10)	50 €
A2-1	Mise au point d'un protocole d'inoculation sur plante entière : 1 ou 2 souches, 30 plantes, 60 jours en chambre climatique	2 tests + maxi-serres + consommable microbiologie inoculum	1250€
A2-2	Vérification des postulats de Koch : 1 ou 2 souches, 30 plantes, 60 jours en chambre climatique	2 tests + consommable microbiologie inoculum	950 €
A3-1	Communication dans des réunions de la filière fraise	2 déplacements nationaux	600 €
A3-2	Rédaction et publication du first report dans la revue Plant Disease	1	580 €
Total			6700 €

Appel à projets pour 2026

Dossier de proposition de Projets Collaboratifs et de Manifestations Scientifiques

Partenariat scientifique et industriel éventuel (1/2 page maxi)

Cette problématique émergente et soudaine en France a eu pour conséquence une mobilisation rapide et quasi générale de l'ensemble des acteurs publics, scientifiques et techniques en lien avec la filière fraise. Ce projet s'inscrit tout logiquement dans la continuité de ce qui a déjà pu être initié et en accord avec plusieurs collaborateurs qui apportent leur contribution à ce projet dans l'intérêt des producteurs de fraise.

En effet, dans le cadre de l'action1-1, les conseillers du réseau maraîchage du Sud-Est (chambres agricoles, CETA (Centres d'Etudes techniques agricoles, coopératives, privés...) sont disposés à fournir des échantillons de fraisiers dépérissant lors de la prochaine saison de production et de nous accompagner lors de prospections sur le terrain. De même, le laboratoire de diagnostic végétal du LDA33, piloté par Thierry Ruet, contribuera à nous fournir des isolats de *Pestalotiopsis*-like issus des analyses réalisées dans le cadre du BSV en 2024 et surtout en 2025.

Par ailleurs, le Laboratoire de Santé du Végétal (LSV) de l'ANSES à Nancy, représenté par Marylise Marchand a réalisé en 2025 pour le compte de la DGAL (Direction générale de l'alimentation) des identifications moléculaires sur la base de 4 échantillons dans le cadre de prélèvements officiels. Le LSV réalisera les identifications moléculaires des nouveaux isolats collectés pendant le projet, pour l'action 1-3.

Références bibliographiques

Baggio, J. S., Forcelini, B. B., Wang, N.-Y., Ruschel, R. G., Mertely, J. C., & Peres, N. A. (2021). Outbreak of Leaf Spot and Fruit Rot in Florida Strawberry Caused by *Neopestalotiopsis* spp. *Plant Disease*, 105(2), 305-315. <https://doi.org/10.1094/PDIS-06-20-1290-RE>

Chamorro, M., Aguado, A., & De Los Santos, B. (2016). First Report of Root and Crown Rot Caused by *Pestalotiopsis clavigpora* (*Neopestalotiopsis clavigpora*) on Strawberry in Spain. *Plant Disease*, 100(7), 1495-1495. <https://doi.org/10.1094/PDIS-11-15-1308-PDN>

Dardani, G., Martino, I., Alois, F., Carli, C., Giordano, R., Spadaro, D., & Guarnaccia, V. (2025). Characterization of *Neopestalotiopsis* Species Associated with Strawberry Crown Rot in Italy. *Agronomy*, 15(2), 422. <https://doi.org/10.3390/agronomy15020422>

Howard, C. M., and Albregts, E. E. 1973. A strawberry fruit rot caused by *Pestalotia longisetula*. *Phytopathology* 63:862-863.

Kenneth, R. G., Barkai-Golan, R., and Netzer, D. 1968. A *Pestalotia* fruit rot of strawberries in Israel. *Plant Disease*. 52:472-474.

Mordue, J. and P. Holliday 1971. *Pestalotiopsis theae*. In CMI Descriptions of Pathogenic Fungi and Bacteria, Wallingford, UK: CAB International, p. 318.

Sun, Q., Harishchandra, D., Jia, J., Zuo, Q., Zhang, G., Wang, Q., Yan, J., Zhang, W., & Li, X. (2021). Role of *Neopestalotiopsis rosae* in causing root rot of strawberry in Beijing, China. *Crop Protection*, 147, 105710. <https://doi.org/10.1016/j.cropro.2021.105710>

Uriel, A. G., García-García, G., Silva-rojas, H. V., Peres, N. A., Marin, M. V., Suguinoshita Rebello, C. T., Fuentes-Aragón, D., Leyva-Mir, S. G., & Rebollar-Alviter, A. (2025). Molecular, Cultural and Pathogenic Characterization of *Neopestalotiopsis rosae* from Strawberry in Mexico. *OSF*. https://doi.org/10.31219/osf.io/wz7ms_v1

[La Provence](https://www.laprovence.com/article/economie/49312229738908/a-carpentras-les-producteurs-de-fraises-impuissants-face-une-nouvelle-maladie-encore-meconnue) <https://www.laprovence.com/article/economie/49312229738908/a-carpentras-les-producteurs-de-fraises-impuissants-face-une-nouvelle-maladie-encore-meconnue>

6. Autres informations (1/2 page maximum) Merci d'indiquer si le projet a été soumis à un autre appel d'offre et/ou s'il bénéficie d'un autre financement partiel

Ce projet n'a pas été soumis ailleurs. Il constitue un prérequis dans un contexte de problématique émergente : l'étiologie doit être clarifiée afin de poursuivre sur des actions en matière d'étude de l'épidémiologie et de recherche de méthodes de protection du fraisier.

Appel à projets pour 2026

Dossier de proposition de Projets Collaboratifs et de Manifestations Scientifiques

7. Avis des directeurs d'unité / laboratoire

Le projet FRIEND vise à établir des bases de connaissances fiables et opérationnelles afin de proposer ultérieurement des solutions à la filière « fraise » française pour contrôler la maladie du dépérissement du fraisier, d'émergence récente et très inquiétante. Avant de développer des outils de diagnostic pour la sélection sanitaire et de proposer des méthodes de contrôle des maladies (préventives ou curatives), il est indispensable d'établir les relations de cause à effet entre la présence d'un agent donné et le développement de la maladie. C'est le principe de l'étiologie qui se base sur la vérification des postulats de Koch et qui est l'objet du présent projet de recherche. Pour ce faire, ce projet présente une stratégie claire et réalisable dans un pas de temps assez court. De plus, il regroupe un consortium scientifique complémentaire pour atteindre ce but (pathologie, microscopie, biologie moléculaire) et s'appuie sur un vaste réseau de professionnels de la filière fraise.

Il est donc raisonnable de penser que le projet fournira au bout d'une année des résultats essentiels pour envisager des solutions opérationnelles pour une problématique inquiétante concernant une culture emblématique de la région PACA, notamment.

Ce projet est par ailleurs bien ancré dans les objectifs scientifiques de l'axe thématique « Etiologie des maladies des plantes » de notre unité, des axes scientifiques de Tersys ainsi que du département INRAE Santé des plantes et Environnement.

En conséquence, je soutiens très fortement ce projet.

Benoît Moury, DU de l'unité PV

